

S. L. PENNYWORTH



LA TRÊVE  
—oo—  
ANNÉE ZÉRO

Chronique des défendeurs

LA TRÊVE  
— *oo* —  
ANNÉE ZÉRO

# TRÊVE ENTRE KRIS, LE DUX REUM ET BELZÉBUTH, LE PRINCE DE SUBTERRANEIS

## ARTICLE 1

Subterraneis et les territoires des souterrains resteront fermés pendant une durée de dix ans. Tout contrevenant sera puni de mort.

## ARTICLE 2

Le Dux Reum accorde sa protection à tous les souterrains souhaitant vivre sur Terre pendant la durée de la Trêve, à la condition qu'ils vivent pacifiquement et s'engagent à ne pas s'attaquer aux humains ou à consommer des organes humains.

## ARTICLE 3

Les défendeurs s'engagent à échanger des formules d'usage avant d'attaquer un souterrain pour s'assurer de son intention durant les dix ans de Trêve.

## ARTICLE 4

Belzébuth s'engage à venir en aide au Dux Reum si des souterrains viennent à s'en prendre aux humains.

## ARTICLE 5

Aucune invasion de la Terre ou de Subterraneis ne doit être planifiée par la partie adverse.

# Présentation des PERSONNAGES



## Errol

Souterrain (loup-garou)  
Chef de clan  
152 ans

## Kris

Souterrain (karlz)  
Dux Reum  
805 ans



## Victoria & Daniel

Céleste (sorcière)  
Maître de l'eau  
29 ans



Humain  
Pirate  
26 ans

## Luna

Humaine (guerrière)  
Herboriste  
735 ans



## Kévin

Aérien  
Lévite - Archer  
153 ans



## Saphir

Gitane  
(Tarnung - Geheimnis)  
Arcane - Potions  
28 ans



## David

Souterrain (nacteras)  
Maître du feu  
27 ans

## Aurélie

Humaine (sachante)  
Lieutenante de police  
32 ans

# ANNÉE ZÉRO

Errol pencha la tête en voyant Aurélie en compagnie d'un homme. Il identifia ce dernier comme étant un de ses collègues, mais se demanda ce qu'ils fabriquaient chez lui.

— Salut, lâcha-t-il. Est-ce que j'ai des soucis avec la police ?

La lieutenant rit et secoua la tête.

— Non, t'inquiète pas. Errol, je te présente Karim, Karim, Errol.

L'officier grogna avant de serrer la main qu'Errol lui tendait.

— Enchanté. Qu'est-ce que je peux faire pour vous ?

Aurélie hésita. Elle ne savait pas trop comment elle devait exposer la chose.

— En fait, j'ai besoin que tu m'aides.

Errol fronça les sourcils. La policière venait souvent leur demander leur soutien, mais il sentait qu'il ne s'agissait pas d'une affaire habituelle. Il ne répondit pas, attendant qu'elle développe.

— J'aimerais que tu expliques le fonctionnement du monde magique à Karim, parce qu'il ne me croit pas.

Errol écarquilla les yeux. Voilà une requête inédite.

— Je sais que je n'aurais pas dû lui en parler, mais je suis Sachante et parfois, je fais des trucs que je ne peux pas justifier, sauf que ce type, ici présent, n'a de cesse de creuser et me fait littéralement chier pour comprendre...

— Tu cumules les affaires irrésolues, Aurélie ! s'énerva Karim. Et le commissaire te dit rien. Désolé, mais le favoritisme, je déteste ça et comme tu veux rien me dire... Non parce que les démons existent... ça va hein. À d'autres.

Aurélie jeta un œil en direction d'Errol qui se mit à sourire. Il comprenait aisément son problème. Il se tâta un quart de seconde à se transformer en loup-garou puis renonça. Cela risquait d'apeurer le lieutenant pour rien et ce n'était pas nécessaire.

— Entrez, décida-t-il finalement, en libérant l'espace pour que les policiers puissent rentrer.

Karim hésita brièvement, puis céda devant le regard insistant de sa collègue. Il remercia Errol d'un hochement de tête et ce dernier les pria de s'installer confortablement au salon. La pièce s'avérait modeste, avec un vaste canapé en tissu marron sous la fenêtre, deux fauteuils assortis, une télévision et une table basse. La seule chose qui dénotait dans l'ensemble

était la grande cheminée de pierre de taille avec des armoiries étranges sur le dessus, une espèce de R fantaisiste qui ne disait rien à Karim.

— Alors, que voulez-vous savoir ? questionna Errol en s'asseyant sur un des fauteuils. Si les démons existent ? Oui.

Karim le dévisagea, puis pivota vers Aurélie.

— Elle n'est pas folle, ajouta Errol, comprenant les pensées de l'inspecteur.

Il avait l'habitude des humains à qui on dévoilait la réalité du surnaturel et qui refusaient d'y croire. Aurélie s'était montrée très ouverte en revanche.

— Vraiment ? railla Karim.

— Vraiment, assura Errol. Les humains ne sont pas les seuls à vivre sur la planète. Pour faire simple, je ne vais vous parler que des souterrains et des célestes. Histoire de ne pas trop vous embrouiller.

Karim fronça les sourcils. Il n'aimait pas qu'on insinue qu'il était bête.

— Les souterrains sont ceux que vous appelez les démons. Ils habitent à Subterraneis et regroupent une quantité infinie de races. Vous connaissez certaines d'entre elles comme les loups-garous ou les vampires, mais d'autres vous ne vous diront probablement rien, comme les stirpion ou les glamcharks.

À l'expression de l'inspecteur, Errol sut qu'il avait vu juste. Les deux dernières espèces de souterrains n'étaient pas connues du grand public et au vu des bestioles, c'était sans doute pour le mieux. Les différents folklores humains n'avaient pris en compte que les créatures les moins effrayantes. Toutefois, il ne perdit pas de temps et enchaîna avec le reste de sa démonstration.

— Les célestes représentent ceux que vous nommez anges. On ne sait pas trop où ils vivent parce qu'ils se sont retirés du monde. Une des preuves les plus grandes qu'on ait de leur existence c'est les lignées qu'ils ont engendrées chez les humains et qui développent des pouvoirs magiques. Tous ceux qui peuvent déplacer des objets par la pensée ou bien manipuler les éléments possèdent, en général, des anges dans leur généalogie et sont célestes par leur sang.

— Vous allez me faire croire que tout ça existe ? cracha Karim.

Errol fit la moue. Il détestait quand on doutait de sa parole. Il échangea un regard avec Aurélie qui se contenta d'un haussement d'épaules puis se leva.

— Bien, j'espère que vous avez le cœur bien accroché, souhaita-t-il avant de se transformer en loup-garou.

Karim vit avec horreur l'humain se métamorphoser. Les os craquèrent et poussèrent, les chairs grossirent et se couvrirent de poils et finalement un grand loup gris lui fit face, avec des yeux jaunes et des crocs proéminents. Il

sursauta et bondit hors du fauteuil, mettant sa main sur la crosse de son pistolet.

– Arrête, ordonna Aurélie en le rejoignant. T'es stupide ou quoi ?

– Mais c'est... c'est...

Karim reprenait son souffle, son regard allant de sa collègue au monstre. Au bout de quelques secondes, Errol réintégra sa forme humaine, un sourire sur le visage.

– Votre premier loup-garou, félicitations, lâcha-t-il.

Karim ne répondit pas, son cerveau essayant d'analyser ce qu'il venait de voir. Aurélie le laissa procéder tranquillement et alla lui chercher un verre d'eau tandis qu'Errol se réinstallait, attendant la prochaine question.

– Vous êtes un souterrain ? demanda Karim.

– C'est exact.

– Donc vous êtes un démon ?

– Dans votre raisonnement, oui. Toutefois, sachez que les souterrains ne sont pas nécessairement hostiles aux humains. La plupart d'entre nous veulent simplement vivre en paix.

Karim accusa le coup, rangea son arme et s'assit. Aurélie arriva et lui tendit le verre qu'il avala d'un trait. Un peu plus calme, il l'observa s'installer comme si de rien n'était près d'Errol... ou du monstre, il n'aurait su dire ce qu'il en pensait.

Elle semblait familière avec lui, en confiance. Karim ignorait comment elle pouvait être aussi détendue. Même si ces informations expliquaient beaucoup de choses. Les bizarries, les affaires non résolues, les recherches étranges qui traînaient sur le bureau de sa collègue, les appels du prêtre de la paroisse... tout prenait sens maintenant.

Il l'avait confronté pour obtenir des raisons, mais il n'avait pas réussi à l'envisager quand elle s'était épandue. Et voilà qu'à présent, un type venait de tout lui apprendre... Au fond de lui, Karim se demandait pourquoi il le croirait davantage. Toutefois, sa transformation équivalait à une preuve incontestable. Nier serait stupide. Il se pinça l'arête du nez et soupira.

– Aurélie m'a dit que vous étiez un défendeur... c'est le nom des souterrains gentils ? s'enquit-il.

– Non, les défendeurs sont ceux qui protègent les humains. Ils regroupent tout un tas de créatures magiques, des célestes, des souterrains... et autres.

– Autres ? sourit Karim.

– Autres, assura Errol.

Le loup-garou sentait que l'inspecteur n'était pas prêt à endurer la révélation de l'existence des gitans et des Leïs. Il s'agissait du genre d'information qui ne devait être dévoilée qu'au fur et à mesure.

– D'accord... Comment ça fonctionne ? Les défendeurs ?

– Nous formons des clans chargés de surveiller un territoire donné contre l'invasion de souterrains belliqueux.

– Je vois... Il y a un clan ici alors ?

– Tout à fait. J'en suis le chef et j'ai six compagnons avec moi.

– Six ? Pétard... Amour libre ?

Errol rit. Aurélie leva les yeux au ciel, embarrassée par la bêtise de son collègue.

– Les humains ont une toujours vision étriquée du mot compagnon. Non, nous ne pratiquons pas l'amour libre, nous sommes compagnons d'armes.

– Oh. Ils sont tous souterrains ? voulut-il savoir.

– Non. Victoria, en tant que céleste, manipule l'eau. Saphir est une gitane qui maîtrise les arcanes des sorts. Luna provient d'une dimension parallèle et est une tacticienne hors pair. Kévin est un aérien très doué au tir à l'arc. Daniel n'est qu'un humain, un pirate qui nous vient tout droit du XVIII<sup>e</sup> siècle. Seul David est un souterrain comme moi, un nacteras. Il manipule le feu.

– J'ai rien compris, avoua Karim après quelques secondes.

Il y avait trop de mots qu'il ne saisissait pas ou qui lui faisaient bien sentir qu'il ne se trouvait qu'au bord d'un précipice.

– Tu n'as pas besoin de tout savoir, assura Aurélie. En tout cas maintenant. Je t'expliquerai au fur et à mesure.

Karim fit jouer sa mâchoire. Il n'aimait pas ne pas comprendre, mais saisit confusément qu'il valait mieux qu'il n'insiste pas.

– Et Kris ? Le type qui venait te voir au poste... Il n'est pas là ?

– Kris était notre ancien chef. Il a déménagé à Rome il y a quelques semaines, pour devenir le Dux Reum, le chef suprême des défendeurs, précisa Errol.

Aurélie détourna légèrement le regard. Elle n'avait toujours pas digéré l'absence de son amant. Même si leur relation se limitait au charnel, il lui manquait beaucoup et son départ était encore trop récent pour qu'elle puisse l'évoquer sans émotion.

– OK, enregistra Karim.

Ce qui lui permit de mieux appréhender la réaction de sa collègue. Il la trouvait bizarre depuis quelque temps, mais il comprit que cela entretenait un rapport avec Kris et son départ.

– Et c'était un souterrain ?

– Un karlz, précisa Errol, évitant à Aurélie de devoir s'expliquer. Il vaut mieux ne pas trop les approcher.

Karim se demanda s'il y avait une menace sous-jacente, puis passa outre. Peu importait finalement. Maintenant, il possédait les réponses aux questions qu'il se posait.

– Donc, vous combattez les souterrains... tous les jours ?

Errol fit la moue.

– Normalement, oui. Mais là, nous sommes en Trêve.

– En Trêve ?

– Il y a quelques mois, une grande guerre a éclaté entre Subterraneis et les défendeurs. Belzébuth est intervenu pour calmer les siens et a signé un traité avec Kris pour qu'un cessez-le-feu soit appliqué pendant une décennie. La Trêve a commencé il y a quelques semaines. On s'ennuie ferme, du coup.

Karim écarquilla les yeux. Ennuyer ?

– Cela veut dire que les humains ne seront pas attaqués... c'est plutôt bien, non ?

Sans qu'il ne le contrôle, son ton paraissait moralisateur.

– Eh, arrête, tu sais ce que c'est. Quand on n'a pas d'affaires, on s'emmerde aussi, hein, lâcha Aurélie. Ça ne signifie pas qu'on espère pour autant que quelqu'un se fera tuer ou cambrioler ou pire, mais...

Elle haussa les épaules sans finir sa phrase et Errol approuva. C'était exactement ce qu'il ressentait. La Trêve était une bonne chose. Les défendeurs avaient perdu beaucoup des leurs pendant la guerre. La paix leur permettrait de regonfler leurs effectifs.

En théorie.

En vérité, Errol était bien en peine de dire ce que la Trêve leur apporterait. Seule Victoria avait exprimé son soulagement de cette période de paix, souhaitant se consacrer à l'unique chose qui, selon elle, valait la peine : fonder une famille avec Daniel. Ils s'entraînaient beaucoup ces derniers temps et Errol était persuadé qu'un jour ou l'autre, des bébés allaient arriver.

Même si Victoria et lui n'avaient pas de lien de parenté, il serait l'heureux oncle. Et il sourit en imaginant que Kris, en tant que père adoptif de Victoria, deviendrait de facto grand-père.

Peut-être que la Trêve pouvait finalement se révéler amusante

A black and white photograph showing a close-up of a police vest. The word "POLICE" is printed in large, bold, white capital letters across the chest area. The vest has a textured, mesh-like fabric. Above the vest, a portion of a dark uniform shirt is visible, featuring a high collar and a zipper. A small, rectangular badge or patch is attached to the vest just below the "POLICE" text. The bottom edge of the vest shows a series of horizontal elastic straps with metal buckles.

POLICE